



Le Saint-Siège

VISITE À LA CANTINE DE LA CARITAS DE ROME

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

Jeudi 4 janvier 2007

Chers amis,

C'est avec plaisir que je viens vous rendre visite dans l'atmosphère des fêtes de Noël et du début d'une année nouvelle, que je souhaite à tous de passer dans la sérénité. Le cadre de Noël rend encore plus familière notre rencontre, qui se déroule dans un lieu significatif de la ville de Rome: un lieu riche d'humanité. Je vous salue tous avec affection, en commençant par le Cardinal Camillo Ruini, et l'Evêque auxiliaire du secteur Centre-ville, Mgr Ernesto Mandara; je salue le Directeur de la Caritas romaine, Mgr Guerino Di Tora, que je remercie des paroles cordiales qu'il m'a adressées, le Vice-Directeur, Mgr Angelo Bergamaschi, ainsi que le personnel et les volontaires. Je salue le responsable, les éducateurs et les jeunes du Centre des Jeunes "Le Centre", que je remercie pour les beaux chants qu'ils nous ont offerts. Vous avez chanté également le "Te Deum" en allemand. Merci pour ce geste particulier. Je salue le curé de la paroisse "Santi Silvestro e Martino ai Monti", ainsi que les prêtres et les personnes consacrées présentes. J'adresse un remerciement particulier à la responsable du Service de la cantine, au volontaire et à l'hôte qui se sont faits les porte-parole et les interprètes des sentiments communs. Mon salut le plus cher s'adresse à vous, qui bénéficiez quotidiennement du service de cette *Cantine Caritas*, et je voudrais atteindre par la pensée tous vos amis qui, provenant de presque tous les pays du monde, sont présents dans cette ville.

Dans cette Cantine, qui pourrait être considérée d'une certaine manière comme le symbole de la Caritas de Rome, dans cette auberge, comme l'a dit votre porte-parole, il est possible de toucher du doigt la présence du Christ dans le frère qui a faim et dans celui qui lui offre à manger. Ici, on peut se rendre compte que lorsque nous aimons notre prochain, nous connaissons mieux Dieu: en effet, dans la crèche de Bethléem, Il s'est manifesté à nous dans la pauvreté d'un nouveau-né

ayant besoin de tout. Le message de Noël est simple: Dieu est venu parmi nous car il nous aime et il attend notre amour. Dieu est amour: non pas un amour sentimental, mais un amour qui s'est fait don total jusqu'au sacrifice de la Croix, en commençant par la naissance dans la crèche de Bethléem.

C'est de cet amour, réaliste et divin, que nous parle la belle crèche que vous avez voulu installer à l'intérieur de votre cantine, et que je viens d'admirer. Dans sa simplicité, la crèche nous dit qu'amour et pauvreté vont de pair, comme l'enseigne également un grand amoureux du Christ, saint François d'Assise. A Noël, Dieu s'est fait homme, parce qu'il porte de l'intérêt à l'homme, à chaque homme. Et saint Grégoire de Nazianze a dit qu'il s'est fait homme car il voulait ressentir personnellement ce que signifie être homme, ce que signifie réellement vivre la pauvreté. Le grand Dieu voulait faire l'expérience personnelle de la vie humaine, de toutes les souffrances et de tous les besoins humains. Dès sa naissance, Jésus a été déposé dans la crèche de Bethléem, un terme qui, comme vous le savez, signifie la Maison du Pain. En réalité, Jésus, "le pain descendu du ciel", le "pain de la vie" (cf. *Jn* 6, 32-51), se rend en quelque sorte visible chaque jour dans cette cantine, où l'on ne veut pas seulement donner à manger - manger est certainement important -, mais où l'on veut servir la personne, sans distinction de race, de religion ni de culture. "L'homme qui souffre nous appartient", disait mon inoubliable prédécesseur Jean-Paul II, dont nous avons précisément donné le nom aujourd'hui à cette cantine. De la crèche de Bethléem, de chaque crèche se diffuse une annonce qui vaut pour tous: Jésus nous aime et nous apprend à aimer, il nous pousse à aimer. Les responsables, les volontaires et tous ceux qui fréquentent la cantine peuvent faire l'expérience de la beauté de cet amour; puissent-ils ressentir la profondeur de la joie qui en découle, une joie certainement différente de la joie illusoire que la publicité nous propose.

Nous concluons d'ici peu notre rencontre en élevant notre prière au Seigneur. Il connaît bien les nécessités matérielles et spirituelles de toutes les personnes présentes. Je voudrais le prier, en particulier, afin qu'il continue de protéger tous ceux qui, au sein de la Caritas romaine, accomplissent un service de solidarité ici et en d'autres lieux de la ville. Que l'Esprit Saint anime le coeur des responsables et de tous les agents et volontaires, afin qu'ils accomplissent leur service avec un dévouement toujours plus conscient, en s'inspirant du style authentique de l'amour chrétien que les saints de la charité ont résumé dans la devise: le bien doit être bien fait. Que la Vierge Marie, Mère de l'Eglise et Mère de chacun de nous, veille sur tous avec amour.

Je vous bénis tous de tout coeur.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana